8e ob

n° 74. Tumeur scrophuleuse au col

R

vers la fin de 7bre 1755 je fus mandé pour voir la fille
de Mr Dubourg Capitaine de navire agée d'environ 22
ans atteinte depuis longtems de fluctions rebelles aux
yeux qui en epaississant ses membranes l'ont privée
de la vue, malgré tous les secours de la medecine, pour
corriger un vice scrophuleux, et les diverses operations
qu'alternativement divers occulistes y ont fait.
Depuis un an elle avoit reconnu au dessous de l'angle
de la machoire inferieure du costé gauche une tumeur
dure fixe indolente de la grosseur d'une olive, & qui
peu à peu & sans occasioner de souffrance, avoit acquis
le volume d'un oeuf de poule, parvenue a cette grosseur
elle devint successivement, rouge, enflamée, s'ouvrit
et forma un ulcere qui fut suivi de la tension de toutes
les parties environnantes, & dans moins d'un mois,
prit de tels accroissements, que la peau & la membrane
adipeuse etoient detruites dans une etendue & figure
d'un ecu de trois livres, Les bords de l'ulcere etoient renversés
d'une couleur rouge cendrée, et les parties qu'il decouvroit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 30 d 3 n° 74

etoint livides molasses flasques, autravers desquelles
onsentoit laglande maxilaire qui formoit le Corps
principal delatumeur avoit une Certaine durette,
elle debordoit lamachoire inferieure, elle etoit
insensible d'une figure irreguliere, il en decouloit un
pus gluant Sanieux, tantot Cendré tantot Sanguinolent
d'une odeur insuportable & Cadavreuse. elle avoit
un fond de fievre qui sans doute Subsistoit depuis
longtems et dont on n'a pas sceu me rendre raison
non plus que des differand topiques qu'ils y avoit apliqué,
tout le Cotte de joue jusqu'a la moitie du Col etoit tumefié
et insensible quelle pression qu'on y fit. Cest dans cet
état que je lavis, Je sentis un mauvais prognostiq et je
me refusay a en faire l'opération, mais pressé a
plusieurs reprises de tout tenter par ses parens,
je fus la voir les 8bre afin de la preparer par quelques
delayens à l'extirpation, les progrés du mal me
parurent si rapides depuis que je ne lavois vüe, que
je crus devoit ne pas differer, aussi je le fis le jour
sans exciter la moindre plainte à la malade.

La couleur dela glande etoit livide & dune consistance aprochant dela cartilagineuse. que le bistouri & les cizeaulx dont Jetois obligé demeservir alternativement avoient dela peine à couper. aussi ne fut ellepas exactement emportée, elle etoit adherante par plusieurs expansions ou racines qui seterminoint en patte doye, au plan des fibres posterieures & inferieures du muscle masetel, elles presentoint entreles mêmes du côté du muscle digastriq je dis les memes parceque jenepeus faire quil nen restat quelque partie. La malade fut mise à la dietté & la playe pancée les quatre premiers jours avec unmelange dhuile de beaume darceux et dhuille dypericum. paroissant dans diverspoints disttends des lambeaux sphacelés. le pus sanieux qui imbiboit lapareil & en decouloit etant insuportable, je fis purger la malade & pancer la playe avec un melange de parties egales donguent neapolitanum & dhuile rosat, la playe changea sensiblement en mieux. le mercure etant disposé à porter alabouche, je la fis purger de six en six jours, dans moins dun mois les escarres tomberent par la supuration ou detachées en partie elles furent emportées avec les ciseaulx. il sen presenta une qui se portant par derriere langle dela machoire inferieure suivoit le trajet du muscle digastric. & qui fut coupée presque sur son tendon

apres avoir reconnu sile battement si faisoit sentir.
(une hemoragie qui survint àun pretre, àla suite du
traitement d'une tumeur scrophuleuse apeu pres au
meme endroit, m'a rendu pour toujours circonspect,) elle
avoit la consistance, la couleur, mais plus brune qu'une
arteriole et pouvoit etre unebranche dela carotide externe
qui rampe sur la machoire inferieure, qui avoit acquis
unvolume trente fois plus gros quedans sonetat naturel
et une durete considerable, onvoyoit sensiblement un trou
à l'extremité tenant àlapartie. quoiquil nedonnat pas
une goutte desang, comme les tumeurs changent souvent
entierement lordre desparties qu'elles pressent ou elorgnent
il n'est guere possible d'établir cequelest, les muscles
masseter digastrie & ptoriel ayant acquis unvolume & unedurette
considerable, ce que l'anatomie nous aprend cequil n'y a point
d'autres vaisseaux dans l'ordre ordinaire en ce lieu, qu'ela
pression adu y interrompre lecours du liquide. enraison dequoy
elle acquis lememe caractere delatumeur, & c'est ainsi que les
tumeurs squireuses, nous mettent souvent dans lanecessité de
les extirper, par l'action qu'elles exercent sur les parties a
raison deleur poids, & qui sans cela auroient peu etre portées
toute lavie sans prendre un caractere malin, j'en ay l'experience
en une dame ~~dans~~ à laquelle j'emportay il y à 20 ans le sein & une trenée de
glandes sous les aisselles, elle avoit unetumeur squirreuse à l'autre sein de
la grosseur d'une noix qui la laisse encor tranquille & sans prendre des
accroissements, je mis lamalade à l'usage des eaux termales de cambou
et au lieu dela moitie delapomade mercurielle le tiers seulement ayant soin de la
purger souvent. ce qui termina la cure au bout de 3 mois par une bonne cicatrise
qui ne s'est point démentie

Ca fatigue. Recit de M. de Ser Cos à la Bayonne